

LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages) 1 franc

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

A CESAR FRANCK

(Discours prononcé devant la plaque commémorative).

C'est par l'évocation des souvenirs glorieux du passé, le rappel des actes héroïques des aïeux, le culte des hommes illustres qu'a enfantés le sol natal, que la Wallonie prendra conscience de sa personnalité, de sa force, de ses devoirs et de ses droits. Nous assistons, en ce moment, au réveil tant attendu et souhaité du patriotisme wallon. Notre petit peuple a refoulé jusqu'ici ses aspirations, tant intellectuelles qu'éthiques ; on essayait d'endormir son activité, de tuer son originalité, de l'abâtardir, en un mot, en tentant un misérable méprisage avec les Flamands, gens de race, de mœurs, et d'aspirations essentiellement dissemblables des nôtres.

On a pu craindre, un instant, que ce projet ovide ne fût près d'être réalisé, et qu'après 75 ans d'existence conjugale, Wallons et Flamands ne constituassent plus qu'un seul peuple, middlematisé, si j'ose ainsi parler, c'est-à-dire ayant perdu toute originalité. Heureusement, ces espérances intéressées ont été déçues. Je n'ai pas besoin de vous rappeler les événements qui se déroulent depuis quelque temps et démontrent clairement qu'entre Wallons et Flamands s'est creusé un abîme qui semble s'agrandir chaque jour. Les uns et les autres ne se soucient plus, à présent, que de leur existence propre et s'efforcent de soulever la grande masse au nom de l'idée de liberté. Flamands et Wallons fouillent avec acharnement dans leur passé afin de mettre en lumière les hommes marquants qui ont brillé dans leur histoire. Les premiers, par suite de l'indifférence des seconds, ont pu faire croire au monde qu'ils avaient le monopole des grandes figures historiques et intellectuelles.

Wallons, il est pour nous un devoir impérieux : c'est de rechercher nos grands hommes, de revendiquer pour eux, dans l'histoire des peuples, la place à laquelle ils ont droit. Il faut proclamer fièrement que Roger del Pasture est un Wallon et non un Flamand ; que les grands musiciens de l'école dite « néerlandaise » sont, pour la plupart, des Wallons ; que ce sont encore des Wallons qui ont fait la Révolution de 1830 !

Le Comité de Propagande wallonne de Liège s'est précisément donné pour mission, outre la propagande active en faveur des idées wallonnes, l'exaltation, dans tous les domaines, des gloires nationales wallonnes.

Il s'est réjoui d'assister aux fêtes en l'honneur de Grétry, le gracieux Maître liégeois. Mais cette joie s'est empreinte d'une certaine mélancolie à la pensée que César Franck, le plus illustre musicien de la fin du XIX^e siècle, n'avait encore été l'objet d'aucun hommage de la part de ses concitoyens.

C'est pourquoi il a tourné son activité vers la réalisation d'une commémoration Franck, à laquelle il a eu l'honneur de vous convier et au cours de laquelle nous inaugurons la plaque qu'il a fait apposer sur la maison natale de l'illustre Maître, maison que nous sommes parvenus à retrouver après de patientes recherches.

Cette cérémonie devait être et sera simple, comme le fut l'existence du musicien. Peu d'artistes, en effet, ont vécu une vie aussi exempte d'agitations extérieures et de manifestations bruyantes que celui qu'on appelait avec une familiarité respectueuse : le père Franck.

César Franck, toute sa vie durant, vécut en marge de la société intellectuelle de son temps, surtout marquée par la jalousie, l'arrièrisme, la bêtise et le mensonge. Il opposait une sérénité inébranlable aux attaques de ses rivaux et faisait fi des applaudissements et des éloges que les flatteurs lui décochaient. Il lui était indifférent que la foule acclamât ou sifflât ses œuvres, pourvu qu'il eût en lui la conviction intime d'avoir produit quelque chose de beau, de sincère. Il travaillait avec amour et ne se lassait point de parfaire ses œuvres. Les joies et les souffrances qu'il éprouvait étaient traduites par lui en musique avec une vérité d'accents vraiment poignante. Il n'écrivait pas de la musique pour les éditeurs, mais pour lui et pour le petit cénacle d'apôtres qui l'entouraient. Il composait seulement quand son génie lui dictait les chants sublimes qu'il nous a légués.

Il ne m'est pas possible, dans le cadre de ce discours, de retracer la vie du Maître et d'étudier son œuvre ; cette tâche nous entraînerait à des développements excessifs. D'ailleurs, on ne discute plus Franck ; le monde musical entier s'incline devant cette belle et noble figure, ce musicien génial qu'on a nommé avec raison le Jean-Sébastien Bach français. On sait qu'il fut le Maître vénéré auquel la jeune école mu-

sicale française doit sa floraison actuelle, maître vénéré et pour son génie et pour sa bonté. Car le génie de Franck est bien latin, en ce sens qu'il ne s'impose pas par la réclame, la violence ou les moyens artificiels, mais par sa lumineuse clarté et les effluves inspirateurs et bienfaisants qu'il dégage. Nous ne pourrions mieux caractériser l'œuvre du maître liégeois qu'en reproduisant les lignes suivantes, dues à l'un de ses disciples, Vincent d'Indy :

« Franck a élargi la symphonie et la musique de chambre, non pas en en brisant les formes, mais en leur apportant l'indépendance et la jeunesse. Franck fut tout le contraire d'un renaisant. Bien loin de regarder la forme comme une fin, ainsi que le firent la plupart des peintres et architectes de la Renaissance, Franck ne considéra jamais cette manifestation de l'œuvre qu'on appelle forme que comme la partie corporelle de « l'être, œuvre d'art », destinée à servir d'enveloppe apparente à l'idée qu'il nommait lui-même l'âme de la musique, et nous verrons, en effet, dans ses œuvres, la forme se modifier selon la nature de l'idée, tout en restant fermement fondée sur les grandes assises qui constituent la tradition naturelle de tout art. Si, par la pureté et la lumière dans l'invention, César Franck peut être rattaché aux primitifs italiens de la belle époque qui précéda le XVI^e siècle, et si son origine wallonne peut expliquer la facilité de son intelligence à embrasser, sans effort, les combinaisons les plus compliquées, il est et il restera éminemment français par l'esprit d'ordre, de style et de pondération qui règne dans son œuvre entière. On peut ainsi synthétiser son génie : noblesse et valeur expressive de la phrase mélodique ; originalité de l'aggrégation harmonique, solide eurythmie de l'architecture musicale. »

Rien, jusqu'à présent, si ce n'est une rose tortueuse et escarpée ne rappelaient aux Liégeois le mémoire d'un enfant de la Wallonie, dont la Wallonie peut et doit être fière.

C'est pourquoi, en attendant l'érection d'un monument digne du Maître des Béatitudes — monument que nous espérons voir bientôt s'élever à Liège, nous avons fait apposer sur la maison natale de César Franck la plaque commémorative que nous inaugurons aujourd'hui.

Le Comité de Propagande wallonne a l'honneur de confier à la piété des Liégeois ce mémorial qui évoquera en eux le souvenir d'un Maître illustre entre tous les Maîtres, fils de notre douce et chère Wallonie, terre féconde en hérosismes, en talents et en génies !

Paul MAGNETTE.

Le « CRI », publiera, samedi prochain, un article de M. F. Mallieux, membre de l'Assemblée wallonne.



LE GESTE STUPIDE.

Une femme a tué un homme et voilà la cause de toutes les femmes qui font un bon équilibre en arrière. Malgré tous les arguments de femme, malgré tous les discours enflammés des primaires, malgré tous les ménages Thalamas, il reste évident que Mme Caillaux a renouvelé le geste de Gribouille.

Et c'est cela qui restera, après que de tous côtés on aura remué toutes les vieilles querelles de sentiment et agité la ferblanterie des mots creux ; c'est cela qui restera et cet acte d'héroïsme, comme d'aucuns l'ont qualifié, apparaîtra sinon monstrueux, mais dépourvu de toute la beauté dont on a voulu le revêtir. Mais pourtant la luxure subsistera de toutes ces mentalités exacerbées de gens heureux que l'on eût tué un journaliste, qui avait trop de pouvoir et dont la plume avait fouaillé trop de personnalités.

La leçon subsistera de ces gens que l'on rencontra et qui approuvaient Mme Caillaux, criant bien haut à la presse immorale, hurlant au loup après ce pauvre Calmette et qui n'avaient même pas lu la lettre intime que publia le « Figaro ».

Ah, l'intimité de cette lettre, ce qu'elle n'eût fait vivre en d'autres circonstances ! L'intimité de cette lettre, où un homme politique parlait de politique à une femme, où un homme qui avait parlé plusieurs heures disait sa fatigue et sa victoire.

D'autres lettres auraient suivi, clament ces personnages au cœur tendre, d'autres lettres où l'on aurait dit les amours, où l'on aurait dévoilé les tares, où l'on aurait étalé les vices des amants et ces imbéciles ne font même pas l'effort de se demander quel argument ces choses pouvaient produire contre la politique de M. Joseph Caillaux.

D'autres vont par la Ville et ils ont l'air entendu des gens qui savent. Ils sourient, car eux connaissent les vraies raisons de la campagne de presse ; ils sourient et si vous voulez discuter ils servent à votre jobarde naïveté tous les ragots de concierge dont s'abreuve Madame leur épouse.

Ceux là ne croient plus à rien ; leur honnêteté relative s'accommode mal de la pensée qu'il existe des gens nûs par une idée et ne leur parlent pas de la noblesse d'une cause car ils vous demanderaient aussitôt combien ça vaut.

Ce sont ceux là qui tous les jours vitupèrent contre ces journalistes peureux, couards qui n'osent pas dire ce qu'ils pensent. Venez donc voir dans leur rue ce qu'il fait malpropre, allez donc admirer la fumée odorante de l'usine qui est là tout près, allez vous asseoir une nuit auprès de la lampe à gaz qui sent « si mauvais » depuis quelque temps.

Et cet exposition de cet idiot de peintre, et cette séance de piano ou ce virtuose joua comme une marmite et ce voleur dont vous n'avez pas osé parler.

Ils usent des journaux, ils vous tripotent, ils vous pelotent, ils vous caressent s'ils ont besoin de vous.

Mais si leur cause, cette sainte cause que vous aviez épousée, pour rien, pour le métier ou pour l'amour de la bataille, si leur cause vous vaut des inimitiés, des haines qui comme celles d'hier vont jusqu'à la mort, ils souriront et piétineront le cadavre du vaincu.

On ne demande pas à ces gens-là de la reconnaissance mais ils devraient avant de vous étrangler se laver sérieusement les mains.

TEDDY.



A tous crins

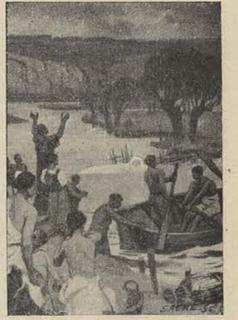
Au moment même choisi par « Le Journal » pour expérimentier le vote féminin et par là nous démontrant que la voix d'une femme vaut bien celle d'un homme, voici que Mme Caillaux affirme la faiblesse morale de son sexe en tuant stupidement le distingué directeur du « Figaro », Gaston Calmette.

Avez-vous que cela est bien peu rassurant pour l'avenir et si les femmes vont un jour au Palais-Bourbon, on y devra installer un hôpital fixe, en cas d'attentats qui ne sauraient manquer d'être les suprêmes arguments de ces dames.

Remarquez que dans le bas peuple, les querelles entre commerçants se terminent toujours par un coup de torchon, un crépage de cheveux ; il est logique qu'à l'étage au-dessus les dames emploient le browning, bienfaiteur de l'humanité, puisque du coup, il abolit toute discussion et laisse entendre que la raison du plus fort est toujours la meilleure. L'exemple, soyez-en sûr, sera suivi demain ; il n'est guère de bourgeoisie un peu en place qui reculera devant le jeu de la gâchette pour solutionner un quelconque conflit. Car les « Grands Bourgeois », comme les admirablement définis Abel Hermant, sont en France la classe dirigeante et redoutée. Mme Caillaux pouvait tuer encore, sans se gêner, le secrétaire de rédaction, les parents de Calmette, et ses amis, qu'elle n'en aurait pas moins été sûre, comme elle l'est, d'ailleurs, d'un acquiescement unanime et quasi-glorieux. Dès qu'on a un mari en haut lieu, on ne craint rien. Nous sommes en République, nous avons fait 92 et les nobles d'abord ont abandonné leurs privilèges au cours d'une mémorable séance, pour que Mme Caillaux, qui rappelle, par plus d'un point, l'Aventurière, d'Emile Augier, puis-

LES ARTISTES DE CHEZ NOUS

Le Tryptique d'Auguste DONNAY



La Légende de Saint-Wathère, par Aug. DONNAY, tryptique destiné à l'Eglise de Hastière. (Photo Marislaux)

M. J. Hogge, président de l'Œuvre des Artistes, nous autorise aimablement à publier ce cliché de l'œuvre d'Auguste Donnay ; les « Amis de l'Art wallon » ont obtenu que le tryptique décore la belle église romane d'Hastière, dont ils voudraient faire un centre d'art wallon. La légende, de saint Wathère, que retrace le tryptique, s'est déroulée en cet endroit de la vallée de la Meuse. Le premier panneau représente le saint

en compagnie de son neveu, prêtre aussi, à qui il reproche sa vie dissolue. Celui-ci le tua d'un coup de rame et jeta le corps à la Meuse.

Le panneau de droite montre le cadavre flottant sur le fleuve, entouré d'un halo lumineux. Le grand panneau du milieu retrace les funérailles du saint ; le char est traîné par deux génisses blanches, les chevaux n'ayant pu le mettre en mouvement. Auguste

Donnay a peint là une de ses œuvres les plus complètes et les plus émouvantes.

La deuxième et troisième scène ont pour cadre un merveilleux paysage mosan, avec des courbes du fleuve au pied de roches majestueuses.

Un de nos bons critiques s'extasie fort devant ce qu'il prit pour un paysage de l'Ourthe. Le malheureux n'avait même pas lu la notice explicative...

se, au cours de sa vie agitée, détruire froidement qui la gêne ou va la gêner, et cela avec l'assurance de l'impunité que donnent les hautes relations. Du temps que Mme Caillaux s'appelaient Mme Léo Claretie, elle pouvait déjà agir de la sorte, sous le couvert de son illustre beau-père, le regretté directeur de la Comédie-Française. Sans doute, l'événement occasionnel lui a-t-il manqué ? Sans doute aussi Mme Caillaux a-t-elle pensé au retentissant acquiescement de Mme Clovis Hugues, il y a vingt ans au moins. La femme du poète communal avait, en effet, révoqué, dans les couloirs du Palais, un huissier qui l'avait atteinte dans sa pudeur et dans sa dignité, ce qui prouve que l'affaire n'était plus la même que celle de Mme Caillaux et Mme Clovis Hugues, si elle avait eu tort de se faire justice, avait alors tout à fait raison dans son intention.

Mais Mme Caillaux n'a nullement été touchée dans son honnêteté ; il n'a jamais été question d'elle dans la campagne que menait contre son mari le « Figaro ». Le ministre des finances, homme public, appartenait aux journaux, et s'il avait dû donner à l'aventure une solution, il n'aurait que deux voies à choisir, la Cour d'assises ou le duel. Sans doute a-t-il craint la première avec son lavage de linge sale au vu de tous, et méprisé le second, qui n'eût rien prouvé. Mais le geste de sa femme ouvre du coup (que di-jez : des six coups) le chemin libre à toutes les hypothèses. Les révélations que devait faire Calmette sur les agissements du ministre louche, étaient-elles donc si graves qu'elles nécessitaient de la femme de celui-ci, très au courant, bien sûr, une intervention aussi tragique ? Quelles vilénies allions-nous découvrir ? Quelles turpitudes allaient donc être démasquées ? Car enfin on ne tue pas un homme avec tant de calme calcul, tant de paisible préméditation, si cet homme n'a pas en mains des armes terribles pour votre repos ; des arguments inépuisables pour votre honneur affiché ? Le ministre des finances le sentait-il quand, au commissariat de la rue Drouot, il dit à la coupable : « Madame, vous m'avez perdu tout à fait. »

Certes, nous savons qu'une carrière politique aussi brillamment couronnée que celle de M. Caillaux est encadrée de ruines, d'abus, de compromissions et de mensonges. Dans une vie parlementaire où la foi de l'ordre, mais dans laquelle les élus ne touchent que 15,000 francs par an, ne vous a-t-il pas déjà semblé surprenant que la plupart des édiiles soient établis sur un pied de 50,000 livres au moins ?

Un pot-de-vin, un intérêt, une commission et ce qu'en matière de bourse on appelle une « épingle de cravate », ne sont pas ce qu'un vain peuple pense.

Mme Caillaux le savait bien, parce que son mari parlait trop sans doute aux heures d'effusion. Et c'est tout cela qu'elle a voulu couvrir de son geste criminel. Ses mots, ses appels à la justice, ne sont que des mots avec toute la vanité des mots. Le geste seul a compté. C'est par ce geste que la bourgeoisie ambitieuse et coquette croyait légitimer et, en effet, protégé (car elle sortira de prison) son bien-être, son luxe, son orgueil d'être traitée en presque reine par les diplomates les plus hermétiquement aristocrates.

A-t-elle songé à son pauvre lutteur dépeuplé ? Je ne sais trop. En femme hautaine et suffisante, c'est elle qu'elle a voulu sauver de la chute où la débâcle l'entraînait ; seulement, et c'est très féminin encore, elle n'a calculé que l'effet du moment, sans songer à ce que serait demain, et je crains

bien que son crime, car il n'y a pas deux mots pour qualifier le meurtre, n'ait allumé plus vives les torches de la discorde et fait jaillir plus haut les flammes vengeresses de l'incendie politique. Nous n'aurions peut-être rien su ; maintenant, nous savons tout.

Pour l'instant, avec la sérénité des gens qui se savent hautement protégés, au prix de quels inouïs et douteux services ! La grande bourgeoisie dort à Saint-Lazare, le Saint-Lazare des filles soumises et des filles-mères coupables, qu'elle élabore dans ses autos roulant dans la boue des rues parisiennes. Mais cette égalité momentanée devant la Faute durera peu.

Puisse au moins Mme Caillaux conserver de sa détention un peu de honte et beaucoup d'humilité.

Louis JIHÉL.



des Vers A VOUS

Un rayon de soleil se perdit dans vos tresses, Mais son enchantement et voulait demeurer ; Votre front est un lac où voguent des tendresses.

Vos yeux bleus et rêveurs ne doivent pas pleurer. Votre sourire est doux comme un œil de rose, Dans le ravissement suprême d'un beau jour ; Il semble qu'en votre âme un vol d'ange se pose

Comme une langueur dont se grise mon amour.

Vos lèvres pures ont des mots lointains et vagabonds

Où mon cœur n'ose pas découvrir des aveux ; Et vous restez soûvent à regarder vos bagues, Muette, vous bercant d'un songe bienheureux.

Ma douce, gardez cette exquise nonchalance Et les mots vaporeux qui savent m'apaiser Et restez là, toujours... Ecoutez, le silence S'apprête à recueillir votre premier baiser.

Adolphe DEJARDIN.



Petit drame de cinéma.

La cour de départ de la gare d'Austerlitz, à Paris, a présenté hier, durant un moment, à midi, une animation bien inusitée. Une entreprise cinématographique y « tournait » un film mouvementé. On vit d'abord apparaître une auto amenant le « grand détec-

tives et deux agents, qui se dissimulèrent dans un coin. Puis survint une somptueuse limousine de laquelle descendit un gentleman élégant portant une valise de cuir jaune.

Sur un geste du détective, les deux agents s'élançèrent. Mais, pour l'intrigue sans doute, le bandit mondain devait échapper cette fois à la police... Il y eut bataille et, sous la poigne d'acier du gentleman, les deux représentants de l'autorité roulèrent sur le sol... Ce que voyant... un brigadier des gardiens de la paix — un vrai coiffeur — arrivant à l'improvisto et ne remarquant pas les opérateurs qui « tournaient » inlassablement, se jeta à corps perdu sur le... délinquant et l'appréhenda solidement.

Le metteur en scène levait les bras au ciel, les acteurs se tortaient de rire, les hommes d'équipe présents à la scène riaient aussi. Devant ces démonstrations de gaieté — exubérante et intempestive — le brigadier recompta son erreur. Il s'excusa avec la sourire.

— Je crois, dit-il, qu'il n'y a qu'à recommencer. — Brigadier, répondit un des pseudo-agents qui s'étaient relevés, brigadier, vous avez raison.

Et l'on recommença... Cette fois-ci tout se passa sans encombre.

Le français en Alsace.

La Seconde Chambre a adopté la résolution du centre demandant qu'on donne plus d'extension à l'enseignement de la langue française dans les écoles publiques et dans les écoles normales d'instituteurs.

Guillaume II et le cinéma.

La famille tout entière du Kaiser se passionne pour le cinématographe. L'empereur Guillaume a fait don à la princesse Victoria-Louise, sa fille, d'un appareil pour prendre des scènes et c'est elle-même qui a tourné plusieurs films dont son auguste père est le héros. Toutes les phases de la journée impériale ont été enregistrées, puis montrées dans le petit théâtre particulier de Potsdam. Les privilégiés ont pu voir l'Empereur dans son bureau de travail, donnant audience, recevant des politiciens, puis dans l'intimité familiale, entouré de ses enfants, déjeunant en famille.

L'Empereur aime à ce point le cinéma que ses suivants ont reçu l'ordre de mettre dans ses bagages pour ses moindres déplacements un appareil projecteur et ses films préférés. Dernièrement encore, il se fit accompagner de tout ce matériel pendant les manœuvres militaires allemandes.

Théâtres en plein air.

Il en est, un des plus originaux, non loin de Munich, à Schliersee. Comme à Orammergau, la troupe est composée de campagnards du village, lesquels jouent en costumes de l'époque. Le théâtre est rudimentaire ; un parapluie rouge sert de trou du souffleur ; une cloche de vache, pareille à celles de la Suisse, annonce le lever du rideau, ou pour mieux dire le début des actes. Le public est commodément installé autour de longues tables, bois, fume. Il n'applaudit pas, mais manifeste sa satisfaction en frappant avec les cruches.

Ce théâtre a cependant une célébrité. Il a donné des représentations à Berlin et à Vienne. Le jardin est décoré de lauriers conquis au dehors. Des auteurs célèbres écrivent pour lui des pièces dont les sujets sont pris au terroir.

La gloire.

En ce temps-là, la grande Sarah fait une tournée en Amérique et M. de Max l'accompagne. C'était pour l'une et pour l'autre la promesse de grands triomphes. En effet, dès le débarquement à New-York, la tragédienne et son partenaire se voyaient accueillis par la municipalité et conduits en cortège à la maison de ville.

Mme Sarah Bernhardt étant suivie d'un petit chien, un ravissant carlin dont elle ne se séparait jamais et qui, pour sa nervosité et son agitation constante, avait reçu le nom de Frétilton.

Pendant la réception, Frétilton s'égarait sous les fauteuils, derrière les tentures, et Sarah, tout en répondant aux congratulations et présentant sa suite, s'inquiétait à tout instant : — Frétilton ! où est Frétilton ? — C'est trop d'honneur ! mon cœur, que vous me faites. — Mon Dieu ! Frétilton ! — Croyez à ma gratitude. — Ah ! voici Frétilton. — Monsieur de Max, mon premier partenaire, le grand tragédien. — Frétilton, ici ! — Aussi, le lendemain, le plus grand journal

Volets mécaniques à chaînes anglaises
Cloisons mobiles
VOILETS EN ACIER

J. MONSEUR

Quai des Tanneurs, 20, LIÈGE -- Téléphone 504

Jalousies perfectionnées
Claies pour serres fixes et roulantes
VOILETS LEGERS

de New-York imprimait ceci :
« Hier, à débarqué dans notre ville Mme Sarah Bernhardt, accompagnée du tragédien français M. Fréillon. On a beaucoup remarqué son petit chien de Max, qui ne la quitte jamais. »

A. DUPARQUE, bijoutier, rue du Pont-d'Alle, Réouverture. Riche assortiment complètement renouvelé. Téléph. 161.

Un nouveau confrère.
Nous pouvons dès à présent annoncer la prochaine parution d'un nouveau journal liégeois. Celui-ci, qui s'occupera exclusivement de sports, sera, paraît-il, très documenté.

Emile Verhaeren à Liège.
Le poète des « Forces tumultueuses » et d'« Hélène de Sparte » viendra le 4 avril à Liège, où il fera au Théâtre Royal une conférence.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Le Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Les cours, reconstituèrent devant les enfants l'histoire forcément résumée de l'art à travers les siècles.

Les plus belles Cannes !

Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beauvellet-Morel, Passage Lemonnier, 53-55.

Une exposition d'art wallon.
Dans une réunion tenue à l'Hôtel-de-Ville, la Commission directrice de l'Association pour l'encouragement des Beaux-Arts a pourvu au remplacement de son président démissionnaire, M. Paul Van Hoegaerden. Elle a élu M. Albert de Neuville, l'amateur d'art bien connu.

La Commission a, d'autre part, décidé d'organiser au mois de mai et juin prochains, dans les salles du Palais des Beaux-Arts, au Parc de la Boverie, une exposition de peinture et de sculpture réservée aux artistes de Liège et de la province. Des prix seront attribués à ceux d'entre eux qui sont justement considérés comme les plus représentatifs, afin de leur permettre de donner une idée plus complète de leur effort — ainsi qu'il a été fait, notamment, au Salon d'art moderne de l'Exposition de Charleroi, en 1911.

Cette exposition wallonne sera vraisemblablement complétée par un compartiment spécialement réservé à l'eau-forte, et au succès de laquelle tous les artistes belges seraient invités à apporter leur contribution; il est question d'une exposition d'œuvres de Daumier, l'illustre caricaturiste français.

SCHREIBER, fabricant, rue Pont-d'Alle, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, portefeuilles, porte-clés, etc. Assortiment complet d'articles de voyage.

Les compositeurs belges.
Le 6e concert populaire qui se donnera le 22 mars au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, comprendra un poème symphonique de M. Lussens; Timon d'Athènes, « Immortel amour », esquisse dramatique de M. Léon Du Bois, Scherzo Caprice d'Erasme Raway, Renouveau, poème symphonique de Mme V. Van den Boom-Coclet donné avec grand succès à Gand pendant la dernière exposition; un concerto d'Arthur de Greef et variations de Paul Gilson. C'est M. F. Ruhlmann, premier chef d'orchestre à l'Opéra-Comique, qui dirigera cette audition.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Nos compositeurs belges.
M. Ernest de Behault travaille à un nouvel ouvrage, « Rubens », épopée lyrique en trois actes et cinq tableaux, qui sera représenté au Théâtre Royal d'Anvers.

RETOUR DE PARIS

MAISON E. & A. BOSSON et MORDANT

5, Rue St-Adalbert, 5 (Téléphone 2893)

Robes élégantes et tailleurs doublés soie à partir de 125 FR.

L'École de musique de Verriers prend chaque jour plus d'importance. Aussi, en séance du Conseil communal, un membre a proposé de transformer l'École en Conservatoire. Cette proposition va être examinée.

De la « Gazette de Liège », enfin !
La question des langues et les élections. Il est question d'arrêter en vue des élections législatives les termes d'un questionnaire concernant la question des langues et qui sera adressé dans les arrondissements wallons à tous les candidats.

Le Conseil communal de Bruxelles a voté l'achat, pour 350,000 francs, d'un des joyaux de la Grand-Place, la Maison des Brasseurs.

Les Spadois entrent dans le mouvement wallon. Quelques peintres, artistes, amateurs viennent de se réunir en une filiale de la Société « Les Amis de l'Art Wallon ».

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

n'ont rien que de très naturel : c'est des giboules !
Mars est un vieux soldat qui tousse, qui jure et qui crache. Il veut avoir l'air méchant ; mais il vient trop tard.

Le Mars du calendrier n'est pas celui de l'Olympe, c'est un major retraité, grognard, podagre et asthmatique. Il a eu, autrefois, les pieds gelés à la retraite de Russie et il avait eu le nez rotti aux pyramides.

Ce chaud et ce froid lui donneront cette gastralgie qui lui rend l'humeur capricieuse. Nous n'avons, au reste, jamais pris au sérieux les menaces de cet ancien militaire, nous les avons appelées des « giboules ».

Des « giboules » ! Ce n'est, certes, pas là un nom de chose méchante et on eût tout aussi bien pu donner ce joli nom à une fleur ou à une pâtisserie.

Enfin ne nous attristons pas : Nello Breteuil dirait :
C'est une gi, c'est une bou
C'est une gi, c'est une bou
C'est une gi, c'est une bou

Le dimanche, dès sept heures et demie, les gardes civiques de toutes les armes emplissent les rues, mais on en voit courir tout autant après huit heures, car aux premières prises d'armes de l'année les gardes n'arrivent pas à l'heure prescrite, la moitié est trop tôt et l'autre moitié est trop tard.

Les fusils sont enduits de graisse et de poussière; les chefs ont vu un peu de vent, mais ils ne sont pas appelés; ils ont terminé leur temps; et on se sent jeunes encore, malgré le voisinage des recrues de l'an dernier, dont le képi est trop neuf et les bufflétiers trop vermes.

Enfin voici les cris divers des chefs, les mouvements décomposés, les faisceaux, le temps de repos « pour griller une cigarette » et l'arme à la bretelle. On a repris le pli; on est redevenu le bon garde un peu grognon, un peu réaliste, mais doucement passif comme il convient; et puisque la garde civique, c'est aussi le printemps, on ne se plaint pas trop de la voir revenir.

Le Comité est assuré d'un lot respectable de tableaux et gravures qui feront connaître la liste des artistes du pays qui se sont illustrés dans la peinture.

On ne peut que féliciter les promoteurs de cette tentative, qui a reçu dès les premiers jours, l'adhésion de tous ceux qu'intéresse le mouvement régionaliste.

Pendant ce temps, l'Administration communale s'apprête à supprimer (malgré les plus vives protestations) deux rangées d'arbres sur toute l'avenue du Marteau, sous le prétexte que la circulation en est congestionnée, au pied de l'avenue de la Gare. C'est grotesque.

L'HOMME DES TAVERNES.

ELYSEE - PALACE

Programme du 20 au 26 mars :

Pour la 1re fois à Liège : TROUPE DE COW-BOYS, dans leurs exercices acrobatiques.

ELLY DEL SARTO, espagnole célèbre dans ses exercices de tir.

DE NOVEA, chanteuse à voix.

THE DARING SISTERS, tourbillon de la mort au trapèze.

Les Commentaires

Ce samedi, un peu avant midi, le soleil est entré dans le Bélier.

Aussi, faute de drapeaux et de fanfare, puisque nous voilà rassemblés autour de la table du déjeuner, au moment où nous levons la première cuiller de potage, lançons bien haut un cri de joie et de bon accueil et avalons cette soupe à la gloire du Printemps.

Voilà une explication de laboratoire qui nous gâterait la fraîche et charmante image du printemps, si Botticelli et le Poussin ne nous l'avaient faite si belle que ni les vieux astronomes avec leurs instruments de cuivre et d'acier, ni les autres savants avec leurs télescopes ne parviendraient jamais à diminuer notre amour.

Accordons nos mandolines et chantons le printemps enfant.

Et la plus belle louange fut celle qu'au Temple froid et nu de Hors-Château, Mme Fassin-Vercauteren, MM. Lavoye, Radoux et Robert chanteront à la gloire de César Franck, en éveillant les échos de sa Muse immortelle.

Ça, du mauvais temps ? Pas du tout : c'est des giboules.

L'initiative — fort louable en soi — du Comité de propagande wallonne, a été, généralement, très mal accueillie. Je n'ai pas à prendre parti; je crois pourtant que le conflit aurait pu être facilement évité. Les organisateurs voulaient garder à la cérémonie un caractère tout intime; ceci expliquerait le peu de publicité fait tant pour l'inauguration que pour l'audition qui suivit: Notre ami Magnette m'assure que M. Sylvain Dupuis avait été invité, au même titre et de même manière que les autres souscripteurs. Peut-être, en fin de compte, n'y a-t-il là qu'un regrettable malentendu, aggravé par la furia liégeoise.

Je n'en persiste pas moins à regretter que nous ne sachions pas nous entendre et nous unir; c'est toujours le même manque de discipline et de cohésion, qu'il s'agisse de glorifier un grand homme ou de résister à l'ennemi commun. Nous avons, à Liège, des groupements constitués dans l'un et l'autre but. Ces groupements ont fait leurs preuves: je ne crois pas qu'ils rebutent les jeunes qui s'adressent à eux. En ce cas — fort improbable — il serait toujours temps de se passer de leur concours.

Les Femmes de Wallonie nous ont fait passer un après-midi délicieux. Le Carnaval des Enfants wallons a réussi à souhait, et j'espère bien que cette jolie fête deviendra de tradition. On pourrait même, avec grand succès et profit, la renouveler dans les autres villes wallonnes.

Un ravissant petit Grétry, conduit par sa Muse reçut ensuite les hommages de sa cour enfantine. Puis, nous eûmes la ronde des provinces wallonnes. Des enfants costumés et portant le drapeau de nos provinces chantèrent, de leurs voix fluettes, le « Doudou (Mons), le Bia bouquet (Namur), le Valeureux liégeois et la Chanson de Jean de Nivelles.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.

Un Comité vient de se fonder à Bruxelles pour placer au foyer du théâtre de la Monnaie le buste du réputé musicien.



M. WILLEMSEN.

E MON NOS AUTES

(Chanson inédite)

Air : Li Fôre à Lidje

A cisse fiesse qui rapoille Nos bès mamés d'âjions

Qui n'ont n'euve tchatchoille Et qu'on d'ôte d'âjions

Chal li djoye est à r'vinte Mes plus djoyeux siets Tchantez ho ter mè l'vinte As cis qui d'âjiosset.

Respleu :

Quand v'ôres grand, Mes chers enfants, Ni rouvra mèr' qui n'sestans E mon nos autes.

Les femmes del Wallon'rière, Qui veyet ten pays

Ont auv l'émèse idèye Des r'mette des saqwès d'vins

Hertcheuse à cotresses, Signeures di nosse cité, Et l'chèrvinante Botresse, Po n'gotte tout raviquer.

C'est inè saqwès d'vinnale d'âjionde à nos mamès

Tot çou qu'à s'vè sièrvéle Qui d'vèt nos rapinses

Djournay li race wallone, S'a fait r'marquer d'vins tot, Sins rin d'vèr à personne Ele à s'pèce à solo.

Di nosse bêle Wallon'rière Fes-è nosse paradis.

Qui s'no d'vins nos orèyes, Tchantez des saqwès d'vinnale

Cisse pitite èvine di tère Mérite qu'on l'aimme d'adrent; Ele rafale nos ois péres Qu'est inè des valèures.

Julien FLAMENT.

Cours gratuits de chant et de déclamation lyrique donnés par M. Adolphe Marchal, de l'Opéra-Comique. Les jeunes gens qui désirent suivre ces cours peuvent se faire inscrire rue Ronssement.

Leçons de Piano : Mme C. BERNARD, rue Chevaufoisse, 8, Liège.

Cours de Piano, Chant, Danse, Déclamation lyrique, etc.

COURS DE DANSE. — Pour connaître toutes les danses adoptées dans les bals mondains, 10 leçons de Mme Balza suffisent. Leçons particulières. Organisation de cours. — 39, rue des Augustins.



AU ROYAL

La semaine des bénéfices : celui de M. Huberty, dimanche, a prouvé à l'excellent artiste en quelle estime le tient le public liégeois.

Puis ce fut celui de M. Druart, touchant de délicates attentions pour le concitoyen très aimé. Enfin, celui de M. Vilette, mardi, a été l'hommage à la conscience artistique.

M. Huberty a fait, du comte de Merret, une saisissante création, point conventionnelle, il a chanté, en grand artiste, le dernier tableau. M. Fassin est consciencieux, plus que personnel; Mme Seynave, créatrice à Verviers de ce rôle qu'elle vit intensément.

Nous avions promis de parler du « Réve de Carlo ». Est-ce que le sujet est dramatique sans émotion; la musique a peu de couleur et aucune originalité.

La GRÈME PELTZER fait disparaître les Crevasses et Rougours des Mains produites par le Froid, en tube 0,50, 0,90.

AU GYMNASÉ L'affiche de vendredi dernier annonçait, pour hier, « Le Fils surnaturel »; le programme d'hier portait « La Robe rouge ».

THEATRE COMMUNAL WALLON Raconterai-je la pièce de notre ami Jean Lejeune? Réduits à la simple expression du scénario, ces trois actes paraissent bien ténu.

Loos met au service du voisin Djanèsse une idée d'ineffable idiot et un faussé révélateur. Le gamin, « François », c'était M. Delmotte.

que l'auteur appelle « la déformation professionnelle ». Un détail m'a amusé et m'a laissé rêveur: c'est quand M. Brioux met, dans la bouche d'un de ses personnages, cette phrase redondante: « Et cette honnêteté qui est la gloire et le monopole de la magistrature française ».

La pièce était bien au point et fut enlevée à la bayonnette par tous ses interprètes. M. Marnay y a fait une véritable création du juge d'instruction Mouzou, négligeant le caractère surnois et cauteux que certains artistes imprimant au personnage, il semble s'être attaché plutôt à en faire un type humain, passionné par le métier et écartant sans s'en rendre compte, aux impulsions déhébilitées de la fameuse déformation professionnelle.

M. Bourbon joue Etchepare et y fait montre de qualités qu'il ne nous avait guère dévoilées jusque présent; beaucoup d'émotion, de naturel et de sincérité; et j'ai d'autant plus de plaisir à signaler la belle interprétation qu'il a conçue de ce rôle très compliqué que, depuis le début de la saison, je n'avais guère eu l'occasion de lui adresser des compliments.

M. Charny, élégant et concis en procureur général; MM. Gilbert et Alcover parfaits dans leurs petits rôles, et M. Gautier intéressant en président.

AU PAVILLON DE FLORE Ici, cesse de vaincre ou je cesse d'être. Ainsi, pareil au méditant Boileau qui lasse des innombrables victoires du Roi Soleil se lamentait de n'y pouvoir trouver matière à épancher sa bile, ainsi disons-nous, nous supplions l'auteur de Timon et de Béréc, nous donner enfin l'occasion de mettre en pièces (et non de théâtre, cette fois) son œuvre si longtemps triomphante.

Le dialogue abonde en réparties ahurissantes, en trouvailles du plus haut comique. Mise en scène avec le sens parfait, le goût averti qui distinguent M. Schroeder, les « Fâs visédjes » de titre absolu.

PNEUS ENGLEBERT AUTOS MOTOS VELOS Motocyclisme Paris-Nice-Monte-Carlo Autos, side-cars, cycle-cars

«L'Aéro» vient de faire courir son épreuve de Paris-Nice-Monte-Carlo et, à l'heure présente, les concurrents se trouvent sur les bords de la Grande-Bleue.

DE-CI, DE-LA Le Moto-Club a accordé son patronage au concours de carrosserie (side-cars) qui se disputera le 21 juin prochain à la Plaine des Sports de Tilff.

CAFÉS Hubert MEUFFELS RUE ANDRÉ DUMONT, 7 Téléphone 1272 RUE SAINT-SÉVERIN, 47 Téléphone 1281

et des progrès remarquables depuis qu'il fait partie de la troupe wallonne. Son succès, dans la comédie et l'intermède, va grandissant. Pareil programme et pareils bénéficiaires attireront lundi, au Théâtre Wallon, public enthousiaste et nombreux.

CLASSE A. — MOTOCYCLETTES Première catégorie (350 cmc.) Médaille d'or 7. Clyno (Hugh Gibson). Médaille d'argent 3. Terrot (Chevalier). Médaille de bronze 1. Gladiator (Paul). Deuxième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 12. Triumph (F. W. Newsome). 14. Sunbeam (Vernon Busby). 16. Gladiator (Naas). 18. N. S. U. (Closs). 20. Terrot (Cuzenat). 26. Koehler-Escoffier (Alfter). 29. Singer (Dixon). Médaille d'argent 10. B. S. A. (Isody). 11. Rudge-Whitworth (A. Darmont). 17. Ariel (Jack Sangster). 20. Premier (Dover). 22. Norton (Reginald Parker). 23. Clément (Léon Bollack). 25. Triumph (Gabriel). Médaille de bronze 24. New-Hudson (Agner).

CLASSE B. — SIDECARS Septième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 31. B. S. A. (Delauné et X.). 32. Rover (M. et Mme Paly). Médaille d'argent 27. Motosacoche (M. et Mme Rolly). Huitième catégorie (750 cmc.) Médaille d'or 40. James (Thomas Stevens). 42. Clyno (Frank Smith). Médaille d'argent 38. B. S. A. (M. et Mme Beyer). CLASSE C. — CYCLECARS Médaille d'or Violet-Bogey (Violet).

Voilà encore un grand nombre de médailles d'or qui font honneur aux médaillés. Pour un journal, il est toujours intéressant de devoir décerner le plus grand nombre de médailles d'or et cela est concevable.

Après la 3e étape seuls : Verron Busby (Sunbeam); F. Smith (Clyno et S. C.); Paly (Rover et S. C.); Delauné (B. S. A. et S. C.); Alfter (Koehler-Escoffier) n'avaient peu aucun point en régularité et comme les 2 premiers nommés sont encore respectivement 1er et 2e de l'épreuve de flexibilité, voilà les vrais gagnants.

Les Anglais se classent une fois de plus au premier rang, il faut dire qu'ils étaient en nombre et qu'il y avait, dans Paris-Monte-Carlo, 25 machines anglaises, 13 françaises, 1 suisse et 2 allemandes.

CLASSE C. — CYCLECARS Médaille d'or Violet-Bogey (Violet).

CLASSE B. — SIDECARS Septième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 31. B. S. A. (Delauné et X.). 32. Rover (M. et Mme Paly). Médaille d'argent 27. Motosacoche (M. et Mme Rolly). Huitième catégorie (750 cmc.) Médaille d'or 40. James (Thomas Stevens). 42. Clyno (Frank Smith). Médaille d'argent 38. B. S. A. (M. et Mme Beyer).

CLASSE A. — MOTOCYCLETTES Première catégorie (350 cmc.) Médaille d'or 7. Clyno (Hugh Gibson). Médaille d'argent 3. Terrot (Chevalier). Médaille de bronze 1. Gladiator (Paul). Deuxième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 12. Triumph (F. W. Newsome). 14. Sunbeam (Vernon Busby). 16. Gladiator (Naas). 18. N. S. U. (Closs). 20. Terrot (Cuzenat). 26. Koehler-Escoffier (Alfter). 29. Singer (Dixon). Médaille d'argent 10. B. S. A. (Isody). 11. Rudge-Whitworth (A. Darmont). 17. Ariel (Jack Sangster). 20. Premier (Dover). 22. Norton (Reginald Parker). 23. Clément (Léon Bollack). 25. Triumph (Gabriel). Médaille de bronze 24. New-Hudson (Agner).

CLASSE C. — CYCLECARS Médaille d'or Violet-Bogey (Violet).

minutes était une cause de pénalisation. Or, l'on sait qu'il n'est point aisé, même sur de courtes distances, de maintenir une moyenne exacte. On l'a bien vu lors de la Coupe F. D. Or, si Paris-Monte-Carlo se court dans des conditions sensiblement les mêmes, la distance est environ douze fois plus grande. Aussi, les vaillants qui terminent sans pénalisation peuvent revendiquer, sans crainte, l'honneur d'être des motocyclistes dans toute l'acceptation du mot.

CLASSE B. — SIDECARS Septième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 31. B. S. A. (Delauné et X.). 32. Rover (M. et Mme Paly). Médaille d'argent 27. Motosacoche (M. et Mme Rolly). Huitième catégorie (750 cmc.) Médaille d'or 40. James (Thomas Stevens). 42. Clyno (Frank Smith). Médaille d'argent 38. B. S. A. (M. et Mme Beyer).

CLASSE A. — MOTOCYCLETTES Première catégorie (350 cmc.) Médaille d'or 7. Clyno (Hugh Gibson). Médaille d'argent 3. Terrot (Chevalier). Médaille de bronze 1. Gladiator (Paul). Deuxième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 12. Triumph (F. W. Newsome). 14. Sunbeam (Vernon Busby). 16. Gladiator (Naas). 18. N. S. U. (Closs). 20. Terrot (Cuzenat). 26. Koehler-Escoffier (Alfter). 29. Singer (Dixon). Médaille d'argent 10. B. S. A. (Isody). 11. Rudge-Whitworth (A. Darmont). 17. Ariel (Jack Sangster). 20. Premier (Dover). 22. Norton (Reginald Parker). 23. Clément (Léon Bollack). 25. Triumph (Gabriel). Médaille de bronze 24. New-Hudson (Agner).

CLASSE B. — SIDECARS Septième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 31. B. S. A. (Delauné et X.). 32. Rover (M. et Mme Paly). Médaille d'argent 27. Motosacoche (M. et Mme Rolly). Huitième catégorie (750 cmc.) Médaille d'or 40. James (Thomas Stevens). 42. Clyno (Frank Smith). Médaille d'argent 38. B. S. A. (M. et Mme Beyer).

CLASSE C. — CYCLECARS Médaille d'or Violet-Bogey (Violet).

CLASSE A. — MOTOCYCLETTES Première catégorie (350 cmc.) Médaille d'or 7. Clyno (Hugh Gibson). Médaille d'argent 3. Terrot (Chevalier). Médaille de bronze 1. Gladiator (Paul). Deuxième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 12. Triumph (F. W. Newsome). 14. Sunbeam (Vernon Busby). 16. Gladiator (Naas). 18. N. S. U. (Closs). 20. Terrot (Cuzenat). 26. Koehler-Escoffier (Alfter). 29. Singer (Dixon). Médaille d'argent 10. B. S. A. (Isody). 11. Rudge-Whitworth (A. Darmont). 17. Ariel (Jack Sangster). 20. Premier (Dover). 22. Norton (Reginald Parker). 23. Clément (Léon Bollack). 25. Triumph (Gabriel). Médaille de bronze 24. New-Hudson (Agner).

CLASSE B. — SIDECARS Septième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 31. B. S. A. (Delauné et X.). 32. Rover (M. et Mme Paly). Médaille d'argent 27. Motosacoche (M. et Mme Rolly). Huitième catégorie (750 cmc.) Médaille d'or 40. James (Thomas Stevens). 42. Clyno (Frank Smith). Médaille d'argent 38. B. S. A. (M. et Mme Beyer).

CLASSE C. — CYCLECARS Médaille d'or Violet-Bogey (Violet).

CLASSE A. — MOTOCYCLETTES Première catégorie (350 cmc.) Médaille d'or 7. Clyno (Hugh Gibson). Médaille d'argent 3. Terrot (Chevalier). Médaille de bronze 1. Gladiator (Paul). Deuxième catégorie (500 cmc.) Médailles d'or 12. Triumph (F. W. Newsome). 14. Sunbeam (Vernon Busby). 16. Gladiator (Naas). 18. N. S. U. (Closs). 20. Terrot (Cuzenat). 26. Koehler-Escoffier (Alfter). 29. Singer (Dixon). Médaille d'argent 10. B. S. A. (Isody). 11. Rudge-Whitworth (A. Darmont). 17. Ariel (Jack Sangster). 20. Premier (Dover). 22. Norton (Reginald Parker). 23. Clément (Léon Bollack). 25. Triumph (Gabriel). Médaille de bronze 24. New-Hudson (Agner).

sous les règlements de l'Auto-Moto Club Bruxelles. Nous apprenons qu'une épreuve de flexibilité interviendra dans le classement général d'une façon tout à fait inédite.

Voici encore un compte-rendu qu'un rédacteur d'une feuille sportive parisienne, sans doute trop pressé, ne se sera pas donné la peine de relire: « A X... c'était la foire; aussi y avon-nous rencontré pas mal d'animaux anti-sportifs, tels que vaches, cochons, oies, poulets et autres canards du même ordre. »

Le camarade H. Gonthier convie ses nombreux amis et tous les sportsmen à l'ouverture de ses magasins et ateliers, qui aura lieu ce samedi, à 2 heures. Notre ami dispose, 10, quai Saint-Léonard, de vastes installations, que tous pourront admirer. Une nouvelle marque belge de motos vient de prendre rang à côté de ses aînées et, pour autant que nous ayons pu juger, nous pouvons dire que les motos Zéphyre ne le cèdent en rien à ses aînées. Au camarade Gonthier revient l'honneur d'être le premier constructeur belge de side-cars. Ses side-cars ont été l'objet de très longues études et sont spécialement construits pour les routes belges. Ils sont solides, robustes et, de plus, des plus élégants.

Depuis presque deux mois que s'est joué le dernier match officiel, le calme règne à l'Union Sportive. Chaque dimanche, les équipes partent leur forme en jouant des matches amicaux. Par le fait même que ces rencontres font partie de l'entraînement rationnel des joueurs, il était inutile de les commenter. Leurs résultats n'ont pas, en général, grande signification, les dirigeants sportifs du club profitant de cette trêve pour accorder à certains joueurs un repos dont ils ont besoin, ou essayant en division supérieure des éléments des équipes inférieures.

CH. PIRARD AGENT DE CHANGE PASSAGE LEMONNIER, No 31 Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

Théâtre Communal Wallon Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 22 Mars Rideau 7 heures PROGRAMME OFFICIEL Les fâs visédjes Comédie de 3 actes de M. Jean LEJEUNE, primé de Gouvernement. Personnalités : Houbert, M. M. L. Broka; Matias, G. Loncin; Djanesse, J. Loos; François, L. Delmotte; Madjène, M. Alice Legrain.

INTERMEDE In' avouevous, Li sonde d' une valone, Les enfants, Vive Lidje pot tot, Li paraplu, A. Ledoux, G. Loncin, Ch. Bartholomez, J. Duysenx, Ch. Steenebruggen.

Tâti l'pèriqui Comédie de 3 actes de Edouard REMOUCHAMPS Personnalités : Tâti, MM. L. Broka; Matrogard, G. Loncin; Largosse, Ed. Hanson; Nonard, DD. Pirard; Pèneve, J. Loos; Bierné, Dieudonné; Babylone, H. Bar; Mitchi, Huberty; l'aprinidisse, A. Paquet; Tonton, M. Alice Legrain; Djétrou, M. Ledent; Maréve, G. Loncin. Wezins, wezènes.

Représentation Extraordinaire donnée au bénéfice de M. Hubert BAR, artiste, et M. Jos. DUYSENX, chef d'orchestre.

ARTISSE Immense succès Comédie de 3 actes de M. Henri HURARD, primé Personnalités : Houbert Delhayne, MM. L. Broka; Jean Delhayne, H. Bar; Degrandville, G. Loncin; Lévon, DD. Pirard; Dargent, J. Loos; Téo, E. Collard; Ladot, W. Henrotay; Depéron, R. Gardesalle; Tchédor, W. Henrotay; Brouwet, L. Joseph; Jules, René; M. Legros; J. Loos; Antwène, Guillaume; Lambert, Dieudonné; Deux cades, M. Thys et Henrotte; Bertine, M. Alice Legrain; Musiciens, manifestants, etc. etc.

INTERMEDE Quinint qu'on fait, Explication, Li valon lièr et hôte, Vive Lidje pot tot, Li siêhe d' li viêsse, Paroles et Musique de Jos. Duysenx.

Li Cuzin Bèbè Opéra-comique de 2 actes de M. J. DUYSENX (sous la direction de l'auteur) Personnalités : Bèbè, MM. H. Bar; Lévon, L. Broka; Zidore, J. Loos; Polite, G. Loncin; Casimir, D. Pirard; Bernard, R. Gardesalle; Li Glawène, M. Ledent; Térèse, M. Legrain-Gérôme; Torine, Deby; Gusta, M. Crémers; Louwisse, Marty; Henriette, G. Loncin; Pormineux, pormineux.

PRIX DES PLACES: Loges, 2,00 - Fauteuils, 1,50 - Stalles, 1,25 - Parquets, 1,00 - Galeries, 0,50

but, elle se rendit à Herstal pour y rencontrer l'équipe championne de la province de Liège. C'était s'attaquer à forte partie. Cependant, quoique amputée de trois de ses meilleurs éléments, qui ne se remontrèrent en ligne que dimanche, l'Union ne succomba que de 1-0, après avoir imposé son jeu pendant la plus grande partie du match. A l'Union, les halves et les backs, et à l'attaque Van Halen et Gendobien firent d'excellentes choses. Herstal F. C. possède une forte ligne de halves; à l'attaque, le trio du centre est bon, mais pas assez effectif devant le goal. Ce n'est qu'avec énormément de peine qu'au 2e time, ils réussissent un but bien placé.

Ce résultat, très encourageant pour l'Union, fait bien augurer du match qui mettra celle-ci aux prises avec la puissante équipe de Fléron F. C. au terrain de Bressoux F. C. demain dimanche à 8 heures pour la Coupe Stavaux. Nous ne nous risquons pas à émettre un pronostic. Nous nous bornerons à dire que le match sera énergiquement disputé et que le résultat n'est pas facile à prévoir. Nous y verrons le beau jeu fin et courtis, auquel les rencontres U. S. L.-Fléron F. C. nous ont habitués.

La IVe division a commencé les finales provinciales. Les premiers résultats permettent de prévoir une belle série de luttés, dont l'Union sortira souvent avec honneur, d'autant plus que l'équipe voit sa défense sensiblement renforcée par la présence de son nouveau keeper Konings, dont les débuts furent tout à fait brillants. Dimanche prochain à l'Union de Bressoux, peut-être le résultat nous fournira-t-il une base nous permettant de prévoir l'issue du championnat.

La IIIe division, depuis longtemps inactive, va rentrer dans la lutte. Inscrite à la Coupe Stavaux, cette équipe a subi de sérieuses modifications, peut provoquer des surprises. Nous en parlerons quand nous l'aurons vue à l'œuvre.

Alice LATOUR 7, rue du Pont d'Ille LIÈGE MEME MAISON 3, r. Longue Monnaie GAND GRAND CHOIX Corsets confectionnés et de Soutien-Gorge Corsets de Fillettes Corsets de tricotés et de tulle Spécialité de Corset sur mesure RÉPARATIONS

CH. PIRARD AGENT DE CHANGE PASSAGE LEMONNIER, No 31 Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

Théâtre Communal Wallon Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 22 Mars Rideau 7 heures PROGRAMME OFFICIEL Les fâs visédjes Comédie de 3 actes de M. Jean LEJEUNE, primé de Gouvernement. Personnalités : Houbert, M. M. L. Broka; Matias, G. Loncin; Djanesse, J. Loos; François, L. Delmotte; Madjène, M. Alice Legrain.

INTERMEDE In' avouevous, Li sonde d' une valone, Les enfants, Vive Lidje pot tot, Li paraplu, A. Ledoux, G. Loncin, Ch. Bartholomez, J. Duysenx, Ch. Steenebruggen.

Tâti l'pèriqui Comédie de 3 actes de Edouard REMOUCHAMPS Personnalités : Tâti, MM. L. Broka; Matrogard, G. Loncin; Largosse, Ed. Hanson; Nonard, DD. Pirard; Pèneve, J. Loos; Bierné, Dieudonné; Babylone, H. Bar; Mitchi, Huberty; l'aprinidisse, A. Paquet; Tonton, M. Alice Legrain; Djétrou, M. Ledent; Maréve, G. Loncin. Wezins, wezènes.

Représentation Extraordinaire donnée au bénéfice de M. Hubert BAR, artiste, et M. Jos. DUYSENX, chef d'orchestre.

ARTISSE Immense succès Comédie de 3 actes de M. Henri HURARD, primé Personnalités : Houbert Delhayne, MM. L. Broka; Jean Delhayne, H. Bar; Degrandville, G. Loncin; Lévon, DD. Pirard; Dargent, J. Loos; Téo, E. Collard; Ladot, W. Henrotay; Depéron, R. Gardesalle; Tchédor, W. Henrotay; Brouwet, L. Joseph; Jules, René; M. Legros; J. Loos; Antwène, Guillaume; Lambert, Dieudonné; Deux cades, M. Thys et Henrotte; Bertine, M. Alice Legrain; Musiciens, manifestants, etc. etc.

INTERMEDE Quinint qu'on fait, Explication, Li valon lièr et hôte, Vive Lidje pot tot, Li siêhe d' li viêsse, Paroles et Musique de Jos. Duysenx.

Li Cuzin Bèbè Opéra-comique de 2 actes de M. J. DUYSENX (sous la direction de l'auteur) Personnalités : Bèbè, MM. H. Bar; Lévon, L. Broka; Zidore, J. Loos; Polite, G. Loncin; Casimir, D. Pirard; Bernard, R. Gardesalle; Li Glawène, M. Ledent; Térèse, M. Legrain-Gérôme; Torine, Deby; Gusta, M. Crémers; Louwisse, Marty; Henriette, G. Loncin; Pormineux, pormineux.

Chemises
sur
Mesures
15, Rue du Pont-d'Ile



RETENEZ
CETTE ADRESSE

Alfred LANCE Junior
CHEMISIER
15, Rue du Pont-d'Ile, 15
LIÈGE
TÉLÉPHONE : 3443

Avis aux personnes atteintes de Calvitie
et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la présenteintéresse je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3^e et 4^e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3^e mardi; Charleroi : Grand Hôtel, 2^e lundi; Gand : Hôtel Royal, le 4^e mardi; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1^{er} samedi; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELADE BECKER
7.50 le flacon
EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
C. BECKER-DEVILERS, 9, rue de SUSE, 9, LIÈGE
GROS DETAIL

Et chez les dépositaires suivants :
LIÈGE
M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fébrères; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42; M. Hub. Mohr, coiffeur, 3, rue des Guillemins; M. Julien Palize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins; M. François Plum, 34, rue Grétry; M. Charles de Mazères, rue du Jardin Botanique, 35.



**Cycles et Motos
SCALDIS**
Fabrication belge
supérieure

Bicyclettes de luxe et populaires.
Motocyclettes de 1 1/2 à 6 HP, avec (et sans) débrayage, changement de vitesse et Side-car.
Demandez les catalogues aux USINES SCALDIS, Anvers
Société anonyme au capital de 500.000 francs

POUR VOS ACHATS D'HIVER
adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS
20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.**
ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :
Rue St-Séverin, 20; rue Féronstrée, 147; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

GRANDE CHEMISERIE
Prince of Wales
Coin de la rue Cathédrale
22, RUE DE LA RÉGENCE, 22
en face des magasins A. WISER
VOYEZ NOS ÉTALAGES

Programmes des Théâtres

CINEMA ROYAL (REGINA)
Programme du 20 au 26 février

JANE GRANIER, diseuse à voix.
DOLLIN, le joyeux pioupiou, du petit Casino.

ŒDIPE-ROI
Tragédie en 4 parties, d'après Sophocle, interprétée par Mounet-Sully, de la Comédie-Française

LE PAIN D'AUTRUI
La dernière entrevue, drame.
Les succès de l'oncle, comédie.
Sur le transatlantique, drame.
Roman de cape et d'épée, comique.
Chez les Bédouins, instructif.

Théâtre Royal de Liège
Direction : M. MASSIN

Dimanche 22 mars, à 1 h. 3/4
MIGNON
Le soir, à 6 3/4 h.
La Hiercheuse = La petite Manon
Lundi 23 mars.
**Le Château de la Bretèche
Les Petites Michu**
Mardi 24 mars.
**WERTHER
Les Mousquetaires au Couvent**
Jeudi 26 mars.
Guillaume Tell

THÉÂTRE TRIANON-PATHE
Boulevard de la Sauvenière, 18.
Programme du 20 au 26 mars

Le Chevalier de Maison-Rouge
Les Fleurs dans nos Jardins
Bébé, fin limier
Scène comique

PATHE-JOURNAL
Le spectacle sera complété par les dernières nouveautés du Cinématographe Pathé Frères.

Théâtre de la Renaissance
Direction : Préal

Samedi, Dimanche et Lundi
(Matinée et soirée)

Le Cultivateur de Chicago
Dimanche, à 2 1/2 heures, MATINÉE

Friture MATRAY Fils
45, CHAUSSÉE DES PRÉS
Rendez-vous après le Pavillon



La Boite à Géo
RUE DE LA SYRÈNE
Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.
ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase
Direction : Michel CHABANCE.

Samedi 21 mars, à 8 1/4 heures, réductions pour sociétés
La Robe Rouge
Dimanche 22 mars, à 2 h.,
Fédora — L'Été de la St-Martin
En soirée, à 7 h.
La Robe Rouge — Les Dragées d'Hercule
Lundi 23 mars, à 8 h., moitié prix à toutes les places
Le Voleur — Le Commissaire est bon enfant
Mardi 24 mars, à 8 h., réductions pour Sociétés et abonnements
La Robe Rouge
Mercredi 25 mars, à 8 h. 1/2
9^{me} Gala de Comédie Française
Georgette Lemeunier
Jeudi 26 mars, à 8 1/4 h.
La Robe Rouge
Vendredi 27 mars, à 8 h., au bénéfice de M. L. Dispa
La Veine

Pavillon de Flore
Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2^e année) Rideau : 8 h.

Tous les soirs
Titine est bizée
REVUE
Tous les Vendredis : SOIREE DE GALA DÉFENSE DE FUMER

Théâtre Astoria-Cinéma
Place du Théâtre
Programme du 20 au 26 mars

LES CENT JOURS
Second avènement de Napoléon
De l'île d'Elbe à Sainte-Hélène
6 parties = 50 tableaux
A FEU ET A SANG!
ou le Massacre de Little Big Horn
Grand drame indien en 2 parties
Ne fais pas pleurer Maman
Comédie sentimentale « Cinés »
LES GRANDES CHASSES AFRICAINES
de Robert SCHUMANN
La chasse au Rhinocéros
Un héritage manqué
ASTORIA-WEEKLY, journal hebdomadaire d'actualités.
Spectacle de famille
Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.

Case réservée
à la
Maison JULIUS HOLZ
Rue de la Buanderie
BRUXELLES

Voitures et Camions Automobiles
OPEL
14 types différents - Production annuelle 5500 châssis
AGENCE :
LEJEUNE & C^o
16 et 18, rue Ste-Véronique
Téléphone 3519

Traitement DES SULTANES
embellit, fortifie développe la poitrine
Pilules : 5 francs
Baume : 10 »
Envoi discret, contre bon-paste
Pharmacie du Progrès
Sec. de VANDERGETEN
M. R. Entre-Dour-Ponts, Liège
Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Téléphone 4529
THE ELITE
18, rue du Mouton Blanc
LIÈGE
Orchestre symphonique de tout 1^{er} ordre

Cigarettes KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE PARIS
Spécialité Eau de Cologne Russe
CEILLET FANE
Nouveautés Dernières Créations
EXTRAITS DE LUXE
Etius en peau de Daim
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrtil, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.
Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & C^o
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

VIN FORTIN
Tonique et Pectoral
Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.
LE FLACON 2 FR. 50
C'est un Médicament de 1^{er} ordre.
EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
5, Place Verte, 5, LIÈGE

FOURRURES
M. Schadewitz-Cattier
10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)
SALON DE FOURRURES
Transformations et Réparations en tous genres.
VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX
CONSERVATION DE FOURRURES

Maison Max CRESPIN
Ad. QUADEN
SUCCESSEUR
10, Rue des Dominicains, 10
A LIÈGE
OUVERT JUSQUE MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialité de toutes Marques
Téléphone 4804

Matériaux de Construction
TERRANOVA pour Façades
Demandez Renseignements
Jules Fauconnier-Dechange
Rue du Moulin, 1
Téléph. 973 BRESSOUX-Liège
CARRELAGES ET REVETEMENTS

Entreprise Générale de Vitrerie
Tamagne Frères
Téléphone 462
Encadrements
Vitraux d'Art
Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5
Exposition permanente de peintures
Liège. — Imp. La Meuse (St^e Ann^e).

